



Téléphonie

# L'opérateur Phonetic propose de téléphoner pour un monde meilleur

**Le nouvel opérateur virtuel de GSM reverse ses bénéfices à 4 ONG.**

Prendre un abonnement de GSM et sauver le monde... Pas si bête, finalement. C'est ce que propose l'opérateur virtuel Phonetic, qui se lance à la conquête de clients belges.

L'idée est venue de l'opérateur français Transatel, habitué dans la mise en place de «MVNO» (mobile virtual network operator). Dans le but de développer un opérateur mobile «solidaire», il a pris contact avec quatre ONG actives en Belgique (SOS Faim, Médecins du monde, Natagora et SOS Villages d'enfants) en leur proposant de s'associer dans une offre de téléphonie mobile – via le réseau Base – dont les bénéfices financeraient leurs projets.

«Ils reçoivent 12% de chaque facture», explique Nicolas de La Faye, porte-parole de Transatel. Ça représente la toute grande partie de la marge dégagée. Et les consommateurs bé-



Il est possible d'aider des associations caritatives via sa facture de GSM.

néficient d'un tarif concurrentiel.» Dans un premier temps, la vente des abonnements se fera uniquement par internet ([www.phonetic.be](http://www.phonetic.be)) et par téléphone. «De notre côté, nous devons assurer la promotion vis-à-vis de la clientèle potentielle», explique Noëlle Rodembourg, chez Médecins du monde. Nous allons communiquer à la fois

vers nos donateurs mais aussi vers le monde des entreprises.» Quant aux clients, ils auront le choix entre financer une des ONG en particulier et assurer une répartition égale entre les associations. Pour Transatel, le marché belge fait figure de test. «Nous n'avons pas établi d'objectifs de clientèle, mais si ça fonctionne, nous lancerons Pho-

netic dans d'autres pays.» Ceci dit, ce n'est pas la première fois que le GSM est utilisé à des fins caritatives. En juin 2006, Joeri Uyttendaele a lancé Ello Mobile, un opérateur virtuel «sans but lucratif» qui reverse la totalité de ses bénéfices dans des projets de développement.

«Nous avons pris un peu de retard dans le lancement des abonnements», explique le responsable, qui espère toujours 1% du marché belge en 2009. «C'est un système nettement plus simple pour récolter des fonds que de vendre des autocollants», poursuit-il. Il suffit d'une opération de transfert d'un opérateur vers un autre.»

D'autres associations utilisent aussi le téléphone portable comme intermédiaire pour la collecte de dons. C'est le cas de Cap 48 qui propose aux donateurs d'envoyer des SMS tarifés 1,5 euro et dont l'intégralité lui revient. En 2006, il en a reçu environ 80.000. ◇

Jean-Michel Lalieu